



Avril 1907

Chronique du sanctuaire

FÉVRIER 1907



ON demande parfois à la " Chronique " comment elle peut parvenir à noter quelque chose de saillant, dans ces minutes d'hiver qui s'écoulent ici muettes, froides et solitaires. Il semblerait, qu'après la saison des pèlerinages, on doive fermer cette page, comme dans nos campagnes on abandonne, pour la saison froide, les appartements d'été qu'on ne rouvrira qu'aux derniers jours de mai.

Et pourtant non ! La " Chronique " du Sanctuaire n'est pas et ne doit pas être simplement une chronique des *pèlerinages*. Ceux-ci, il est vrai, donnent à ce Sanctuaire une renommée qui, de plus en plus, se répand au loin : ils sont pour le Cap l'occasion de fêtes grandioses, de solennités sans rivales et aussi de bénédictions multipliées. Mais que nous serions " gens de peu de foi " si nous en venions à penser que Notre Dame du Cap jette sa dernière bénédiction sur notre terre, lorsque s'en retourne le dernier pèlerinage de la saison, et qu'il y a pour ses grâces une saison " d'hiver "

Non ! La " Chronique " du Sanctuaire ne doit pas avoir sa " saison d'hiver, " c'est-à-dire un temps de silence qui semblerait être le symbole d'un arrêt dans la distribution des bienfaits de Notre Dame du Très-Saint Rosaire. S'il